



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Exemples pour la mise en œuvre des programmes

Lycée

Breton

Repères culturels :
objets d'étude possibles

2026

Exemples pour la mise en œuvre du programme de breton pour les classes de lycée général et technologique

Repères culturels : objets d'étude possibles

Classe de seconde

2

- Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui 2
- Axe 2. Vivre entre générations 2
- Axe 3. Le passé dans le présent 3
- Axe 4. Défis et transitions 4
- Axe 5. Créer et recréer 4
- Axe 6. Le Pays de Galles 5

Classe de première

5

- Axe 1. Identités et échanges 5
- Axe 2. Diversité et inclusion 6
- Axe 3. Art et pouvoir 7
- Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité 7
- Axe 5. L'être humain et la nature 8
- Axe 6. L'Écosse 9

Classe terminale

9

- Axe 1. Espace privé et espace public 10
- Axe 2. Territoire et mémoire 11
- Axe 3. Fictions et réalités 12
- Axe 4. Enjeux et formes de la communication 12
- Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels 13
- Axe 6 : L'Irlande 14

Classe de seconde

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui

De par sa géographie, sa langue, ses spécificités culturelles, la Bretagne a pu apparaître parfois pour le voyageur comme un territoire exotique. On pourra ici s'interroger sur les représentations plus ou moins stéréotypées qui ont été véhiculées hors de Bretagne, mais aussi sur celles qu'écrivains et artistes bretons sont parvenus à transmettre ou à imposer.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Exprimer son identité brittophone
 - Réfléchir à l'identité individuelle et collective (appartenance à un groupe).
 - Recenser les marques (Stered, Hoalen, Armor-Lux, A l'aise Breizh, le Minor, etc.) et les associations (Div Yezh, Diwan, Divaskell, les bagads, les cercles, les clubs, etc.) qui proposent une expression de l'identité bretonne et brittophone par le vêtement.
 - Étudier les symboles et la place de la langue sur ces supports.
 - Créer un vêtement pour exprimer son identité bretonne et brittophone.
- Objet d'étude 2. Représentation des Bretons par eux-mêmes et par autrui
 - Étudier la représentation des Bretons dans la littérature francophone du XIX^e siècle, siècle de la l'émergence de la question des nationalités et des identités nationales au XIX^e siècle, à partir de citations ou de courts extraits : par exemple, « En Bretagne » de Guy de Maupassant, « Les Chouans » d'Honoré de Balzac, des extraits d'œuvres de Victor Hugo ou de Gustave Flaubert ainsi que dans des œuvres populaires : par exemple, le personnage de Bécassine de Jacqueline Rivière et Joseph Pinchon (sa création et son évolution), dans le cinéma, la bande dessinée, les affiches, etc.
 - Étudier le regard que portent les Bretons sur eux-mêmes : magazine *bretons*, le « Bro Gozh Ma Zadoù », l'image donnée par des écrivains brittophones comme Youenn Gwernig (« Bretoned », « Identity »), Añjela Duval...
 - Écrire un texte sur son identité bretonne ou à la manière de l'un des auteurs étudiés.

Axe 2. Vivre entre générations

La transmission intergénérationnelle d'une langue est un facteur déterminant de la préservation de celle-ci. Il en est de même pour tout ce qui constitue l'héritage culturel au sens large. On s'interrogera ici sur la nature et les conditions de ce passage de relais au sein de la famille, ainsi que sur la place faite aux aînés dans la société. La valorisation de leurs connaissances peut-elle permettre de tisser du lien entre les générations ?

Objets d'étude possibles

• Objet d'étude 1. Au sein de la famille

- Définir la transmission au sein de la famille (valeurs, savoir-être, savoir-vivre, métiers, passions, langues...).
- Étudier la pièce de théâtre *Al Liorzhour* de Mike Kenny (traduction Ninnog Latimier).
- Jouer la pièce de théâtre *Al Liorzhour*.
- Étudier la chanson de Nolwenn Korbell « Ma C'hemenez » qui évoque le rôle de sa grand-mère dans la transmission de la langue bretonne.
- Créer une capsule pour mettre en avant un membre de la famille dont l'exemple est inspirant pour l'élève (parcours de vie, valeurs, langues, engagement, etc.).

• Objet d'étude 2. Dans la société

- Recenser les lieux de rencontres entre les générations (associations, collectifs, clubs, espaces publics, jeux vidéo, manifestations, fest-noz, etc.) et les situations où les personnes âgées se trouvent isolées.
- Recenser les canaux de communication entre les générations (parole, écrit, photos, etc.).
- Aller à la rencontre de personnes âgées dans un EPHAD pour échanger en breton sur différents thèmes.
- Créer une chronique diffusée à la radio ou imprimée pour sensibiliser les auditeurs et les lecteurs à l'importance des échanges intergénérationnels.

Axe 3. Le passé dans le présent

Le présent ne se construit que dans une tension entre le passé et le futur. L'histoire et la mémoire occupent une place importante dans l'élaboration personnelle et collective des sociétés contemporaines, qu'on étudie le passé, qu'on s'en inspire, qu'on le célèbre, qu'on le mette en scène, qu'on le rejette, qu'on donne un sens ou non au devoir de mémoire, aux traditions, aux esthétiques et valeurs anciennes, etc.

Par exemple, pour la Bretagne, actualisée ou transformée, la légende du roi Arthur réapparaît régulièrement sous différentes formes dans notre société contemporaine : le cycle arthurien est toujours une source d'inspiration pour de nombreux artistes. Héritier d'un passé mythique, il véhicule en effet des thèmes qui séduisent encore aujourd'hui : la quête, la lutte entre amour et loyauté, etc.

Cet axe permet de mettre en évidence la manière dont une région s'appuie sur son passé pour construire son présent.

Objets d'étude possibles

• Objet d'étude 1. Le roi Arthur : permanence de la mythologie et de l'imaginaire breton

- Étudier les origines du mythe, son évolution à travers les époques : extraits des œuvres de Chrétien de Troyes, textes arthuriens du *Barzaz Breiz* (Théodore Hersart de La Villemarqué), documentaires « Le Roi Arthur » (chaîne Toute L'Histoire), *Purcell hag ar Roue Arzhur* de Claude Nadeau (War an Ton Bras 20, chaîne internet Brezhoweb), visite du Centre de l'Imaginaire Arthurien de Comper, etc.
- Étudier les réinterprétations contemporaines du mythe : *Arthur, Une Épopée celtique* de David Chauvel, Jérôme Lereculey, Jean-Luc Simon, extraits de *Arthur of The Britons* de Oliver Tobias, *Excalibur* de John Boorman, *King Arthur* d'Antoine Fuqua, *Monty Python and the Holy Grail* de Terry Gilliam et Terry Jones, les séries *Kaamelott* d'Alexandre Astier, Alain Kappauf, Jean-Yves Robin, *Merlin* de Julian Jones, Jake Michie, Johnny Capps et Julian Murphy...
- Créer un sketch sur le modèle de la série *Kaamelott*.

• Objet d'étude 2. La permanence des symboles celtiques dans les œuvres modernes

Étudier des extraits de *Fin ar Bed* de Nicolas Le Borgne, des séries télévisées comme *Merlin*.

Faire un recensement d'œuvres modernes inspirées de thèmes celtiques ou qui empruntent à la stylistique celtique (peintures, sculptures, œuvres littéraires ou créations numériques).

Axe 4. Défis et transitions

Devenir un citoyen ou une citoyenne engagés, c'est savoir se positionner face aux questions qui traversent notre société et agir en être responsable. Qu'il s'agisse des questions environnementales ou de celles de la pratique du breton, les élèves seront invités à dresser un état des lieux et à réfléchir à leurs moyens d'agir au quotidien.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Le défi écologique
 - Comprendre la problématique des déchets en regardant l'épisode 1 : « *Zero lastez, poent kregiñ ganti* - Zéro déchet, on s'y met » (France 3 Bretagne).
 - Appréhender les enjeux écologiques contemporains en lisant ou écoutant, par exemple, des versions du chant *Al lano du* ou des poèmes d'Añjela Duval (*Petrol an Diaoul*, *Gouelini Breizh*, *Taboulin...*)
 - Faire un compte-rendu oral après avoir tenté un défi écologique d'une semaine, tiré au sort parmi une liste de suggestions émises par la classe.
- Objet d'étude 2. Le défi *brezhoneg*
 - Faire un bilan de l'état actuel de la langue bretonne en étudiant la nouvelle *Penaos E Zerc'hel Bev ?* de Goulc'han Kervella ou en regardant les émissions *4/13 Munud e Breizh* du 26/06/2019, du 03/04/20 ou du 15/03/23 (chaîne internet Brezhoweb), comprendre les causes, proposer d'éventuelles solutions.
 - Produire une courte vidéo sur la réalisation d'un défi en rapport avec la langue bretonne : par exemple, écouter *Keleier ar Vro* sur Arvorig FM tous les jours, pendant une semaine, raconter quotidiennement ses journées en breton, pendant une semaine, lire un article de presse en breton tous les jours ou faire une publication sur un réseau social en breton.

Axe 5. Créer et recréer

L'art est une activité créatrice qui regroupe les œuvres humaines destinées à toucher les sens et les émotions du public. Il est l'expression d'une culture, d'une époque. Ainsi, au fil du temps, l'être humain crée et recrée. L'art breton est particulièrement riche de création et de recreation. Les artistes se sont emparés des mythes et légendes bretons, de la littérature orale comme écrite, pour en proposer différents objets artistiques au fil du temps, qu'il s'agisse de réécritures, de représentations graphiques, d'œuvres musicales ou chorégraphiques. Les œuvres d'art sont autant d'exemples de possibilités d'échos, de dialogues. Le *Barzaz Breiz*, recueil d'œuvres anciennes, réécrites à la période romantique, n'a cessé d'être matière à recreation artistique jusqu'à aujourd'hui. Les créations et recreations sont des exercices de style inspirants, car ils expriment un pan de culture ancré dans son territoire et son temps, mais aussi des messages universels. Les *gwerz*, forme d'expression artistique unique à la basse Bretagne, n'en sont pas moins porteuses d'émotions et de sens qui touchent l'être humain.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Parler des arts graphiques : le courant des *Seiz Breur*
 - À partir d'une étude de l'œuvre des *Seiz Breur*, découvrir comment ces artistes se sont inspirés de l'architecture et du graphisme breton pour créer leur propre œuvre.
 - Réaliser une production graphique inspirée du courant des *Seiz Breur* et présenter sa démarche à l'oral.

- **Objet d'étude 2.** Parler de la recreation de la danse bretonne par les cercles celtiques et les bagads
 - Visionner les films du site kubweb.media
 - Étudier comment le chant breton (kan-ha-diskan, gwerz) a été retravaillé et réinventé par des chanteurs contemporains, tels Denez Prigent, Erik Marchand, Nolwenn Korbell, etc.
 - Préparer une présentation (dansée et chantée) à destination des élèves non bretonnants, en deux ou trois tableaux de l'évolution de la danse bretonne et du chant aux XX^e et XXI^e siècles.

Axe 6. Le Pays de Galles

Le Pays de Galles et la Bretagne partagent des liens historiques et culturels profonds. De par les grands mouvements de population du VIII^e siècle av. J.-C (déplacement des Celtes d'Europe Centrale) et des Ve et VI^e siècles (2^e celtisation de l'Armorique par les Bretons fuyant les assauts des Pictes et des Scots), ces régions possèdent toutes deux un héritage celtique important (langue, traditions musicales, mythologie...). Ces deux territoires ont, au cours du temps, suivi des trajectoires différentes : les langues ont divergé (branche gaélique et branche brittonique), leur histoire politique a emprunté des voies distinctes (le Pays de Galles avec le Royaume-Uni, l'intégration à la France pour la Bretagne). Cependant, malgré leur identité propre, la connexion entre Bretagne et Pays de Galles reste très forte : elles continuent de partager un héritage commun qui dépasse les frontières. Elles restent étroitement liées par une mémoire vivante et des projets contemporains (Festival Interceltique de Lorient) qui célèbrent et réinventent ce patrimoine commun.

Objets d'étude possibles

• **Objet d'étude 1.** La langue galloise

Faire une étude comparée des langues galloise et bretonne et présenter, sous forme d'affiche, les similitudes les plus notables.

• **Objet d'étude 2.** La culture galloise

À partir de documentaires, étudier la culture galloise sous quelques-uns de ses éléments les plus saillants : le chant choral, le sport (le rugby), la tradition des cuillères de mariage (lovespoons), les eisteiddfodau, etc.

Préparer une exposition (affiches, vidéo, enregistrements sonores) qui présente les résultats des recherches sur le thème de la culture galloise.

Classe de première

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Identités et échanges

La Bretagne est riche de sa culture au travers de ses langues, de ses traditions, de son histoire et de son patrimoine matériel (religieux, historique, vestimentaire, architectural). Ces éléments lui donnent une

identité forte et reconnue. Le drapeau breton, par exemple, appelé « Gwenn ha Du » est un étendard connu, visible dans de nombreuses manifestations sportives ou culturelles partout dans le monde.

La culture bretonne peut s'exprimer dans le cadre familial, local, régional, national et même international au travers notamment des liens qu'elle entretient avec les autres pays celtiques que sont le Pays de Galles, l'Écosse ou l'Irlande, ou d'autres régions françaises comme le Pays Basque ou la Corse. La culture bretonne se nourrit de ces échanges, qui lui permettent de se revitaliser à chaque génération. On étudiera en quoi le fait d'aller vers l'autre permet une meilleure interconnaissance culturelle.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Forger son identité au travers d'échanges intergénérationnels
 - À travers une conversation avec ses parents, grands-parents ou autres personnes de l'entourage familial ou non, découvrir quel fut et quel est aujourd'hui leur rapport à la langue bretonne, et quel fut celui de leurs propres ascendants. Enregistrer des membres de la famille ou de l'entourage et faire une présentation commentée en classe de ce que l'on a recueilli.
 - Étudier des documentaires comme *Un siècle de breton* de Pierrick Guignard, *An alc'hwez aour* de Mikael Baudu, ou encore *La parole assassinée* d'Alyson Cleret. Comparer avec les témoignages recueillis dans l'entourage.
- Objet d'étude 2. La pratique d'une langue régionale au cœur des échanges interculturels
 - Au niveau national, mettre en place un échange épistolaire, dans un premier temps, avec une classe d'une autre région de France concernée par une langue régionale, dans l'Hexagone ou les Outre-mer. Au-delà de l'échange de type épistolaire, écrire de manière collaborative un conte inspiré des légendes propres à chacune des deux parties.
 - Au niveau international, découvrir les cultures des différents pays celtiques au travers notamment du festival interceltique de Lorient (langues, drapeaux, costumes, danses, chants, histoire), étudier la place de ces cultures dans leur aire géographique -politique linguistique, pratique des danses, des chants, etc.
 - Découvrir des sports traditionnels pratiqués en Bretagne et dans d'autres pays celtiques, au travers de rencontres internationales : championnats d'Europe des luttes celtiques, championnats du monde de football gaélique. On pourra imaginer rencontrer physiquement (lors d'un voyage) ou virtuellement (échanges de courriels, de vidéos, de lettres, etc.) des Gallois, Écossais ou autres populations parlant une langue celte.

Axe 2. Diversité et inclusion

La langue et la culture bretonnes sont connues pour leur richesse, mais il apparaît important et nécessaire aujourd'hui, dans un monde résolument multiculturel, d'assurer la visibilité de ce patrimoine par une présence visible dans l'espace public. Cette diversité permet d'aller à la rencontre de l'autre pour un métissage culturel parfois surprenant, mais toujours séduisant. On pourra étendre l'exposition à la langue à d'autres idiomes que le breton, aux langues celtiques par exemple ou au gallo pour la Bretagne.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Visibilité des langues régionales
 - Afin d'assurer la visibilité de la langue dans l'espace scolaire des élèves, réaliser un affichage de type informatif (panneaux de signalisation), mais aussi esthétique (œuvres graphiques) au sein de l'établissement, dans les couloirs, les salles de détente, dans les salles de cours, sur le site internet du collège.
 - Faire un état des lieux de la présence de la langue bretonne dans l'espace public de la commune et proposer au maire, ou au président du Conseil départemental, au président de la Région un plan pour développer sa visibilité (rue, télévision, média, administration).

- Organiser d'une initiation à la langue bretonne auprès des autres élèves de l'établissement lors de la semaine des langues, de la Fête de la Bretagne, etc.
- **Objet d'étude 2. Métissages culturels**
 - Découvrir les métissages culturels, musicaux surtout, qu'ont explorés les artistes bretons, par exemple Alan Stivell ou Éric Marchand, qui sont allés à la rencontre de musiciens et de traditions musicales autres. Rencontrer, par exemple, des élèves ou d'anciens élèves de la *Kreiz Breizh Akademi*.
 - Faire découvrir la langue et la culture bretonnes auprès d'élèves allophones de l'établissement ou de la commune et échanger sur les différences et les similitudes entre les danses, le chant, les traditions, les langues, etc. Le documentaire *Degemer repuidi e Breizh* sur le site de la chaîne *Brezhoweb* peut également être étudié, car il permet d'illustrer la diversité et l'inclusion.

Axe 3. Art et pouvoir

Au cours de son histoire et encore aujourd'hui, l'art en Bretagne a été et est un vecteur de critique sociale et politique, notamment pendant les luttes paysannes et ouvrières, et parfois aussi de revendication identitaire. L'art engagé devient alors un moyen d'expression pour dénoncer les inégalités sociales ou affirmer l'identité bretonne. Cela soulève la question du rapport entre art et pouvoir, celle de l'art comme contre-pouvoir, de l'art comme expression politique ou comme expression esthétique.

Objets d'étude possibles

- **Objet d'étude 1. L'art urbain, art engagé**

À travers l'étude des arts de la rue et des performances artistiques diverses que l'on trouve surtout dans les grandes villes bretonnes (Brest, Nantes, Rennes, etc.) découvrir comment ces œuvres ont permis d'aborder et d'exprimer des thématiques liées au pouvoir, à la globalisation et aux questions environnementales.

- **Objet d'étude 2. Châteaux, manoirs, abbayes : architecture entre art et démonstration de pouvoir**

Cette architecture est le symbole à la fois du pouvoir politique, religieux et économique, bien souvent liés. Il sera possible d'étudier quelques exemples :

- découvrir comment les demeures et l'architecture bretonnes ont reflété la richesse de leurs propriétaires : Malouinières en Ille-et-Vilaine, châteaux de la Renaissance, maisons cossues des Julods de Landivisiau, Morlaix, etc. ;
- les forteresses des Marches de Bretagne, symbole de la puissance des Ducs de Bretagne ;
- l'abbaye de Landévennec : symbole de la puissance des moines à cette époque, qu'elle soit financière, culturelle ou intellectuelle.

- **Objet d'étude 3. Mouvement breton et art identitaire**

Au XIX^e et au XX^e siècles, dans le cadre du développement du mouvement régionaliste, les artistes bretons comme Yan' Dargent, Xavier de Langlais ou encore Mathurin Méheut mettent en avant et exposent la culture et l'identité bretonnes. L'art permet ainsi, au travers des œuvres, de revendiquer une spécificité culturelle régionale. Pour le XX^e siècle, le mouvement Ar Seiz Breur s'est attaché à créer une œuvre moderne ancrée dans la tradition.

Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité

En Bretagne, l'industrie et l'agriculture ont connu un fort développement et une modernisation inscrite aujourd'hui dans un monde globalisé. Ces innovations nourrissent un développement de l'économie locale, mais ne vont pas sans une opposition forte d'associations de protection de la nature qui, ce faisant, rappellent la responsabilité qui incombe à chacun de protéger le patrimoine environnemental.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Les enjeux de l'innovation dans le milieu maritime

La Bretagne est un des acteurs majeurs dans le domaine des énergies maritimes. De nombreux projets existent pour développer notamment les parcs éoliens en mer (entre Belle-Île et Groix) ou des hydroliennes (dans le golfe du Morbihan). Toutes ces innovations ont des incidences sur la biodiversité marine et sur la vie économique locale. Pour en comprendre les enjeux, il sera possible de :

- rencontrer des acteurs de terrain pour connaître leur point de vue ;
- organiser un débat entre élèves après une rencontre avec des acteurs de terrain ou après des études d'articles de presse ou d'émissions de radio ou de télévision ;
- rédiger un article pour le journal du lycée ou une émission de radio en ligne sur ces sujets.

- Objet d'étude 2. L'agroalimentaire et la question environnementale

Tout comme dans le domaine des énergies maritimes, la Bretagne est un acteur majeur de l'agroalimentaire en France. L'agriculture bretonne, comme les autres, est en concurrence avec d'autres régions du monde. Pour cette raison, elle se doit d'être compétitive pour survivre. Dans le même temps, celle-ci doit réduire ses effets parfois négatifs sur l'environnement. De nombreuses innovations scientifiques (dans le domaine des biotechnologies) sont développées, mais celles-ci peuvent parfois poser question sur l'équilibre entre innovation et protection de l'écosystème. Il sera possible de :

- rencontrer des acteurs de la biotechnologie ;
- organiser un débat entre élèves après une rencontre avec des acteurs de terrain ou après des études d'articles de presse ou d'émissions de radio ou de télévision ;
- rédiger un article pour le journal du lycée ou une émission de radio en ligne sur ces sujets.

Axe 5. L'être humain et la nature

En Bretagne, région en partie rurale et agricole, ayant de plus une très grande façade maritime, un lien fort s'établit entre l'homme et la nature. La langue en est le vecteur d'expression privilégié. On peut, par exemple, nommer en breton et de façon fort détaillée tous les éléments constitutifs de la nature environnante. Chaque rocher, chaque champ, aussi petit soit-il, est nommé de façon précise (microtoponymie). De même, le lexique breton est très riche de vocables qui désignent les phénomènes climatiques ou atmosphériques. Compte tenu des préoccupations écologiques actuelles, comment la langue accompagne-t-elle le travail de préservation de l'environnement et des écosystèmes marins et terrestres ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Topographie et toponymie bretonnes

- Étudier des noms de lieux bretons (champs, côtes, îles, etc.) afin de découvrir comment l'homme s'est approprié son environnement géographique et de comprendre pourquoi il est important de préserver cette toponymie.
- Réaliser la carte d'une zone géographique resserrée qui mettra en avant la toponymie des lieux et qui permettra de mieux comprendre le territoire dans lequel vivent les élèves.
- Participer à un groupe de travail local sur la toponymie.

- Objet d'étude 2. Le remembrement en Bretagne

- Jusqu'au remembrement, la Bretagne était un pays de bocage, composé de petites fermes. Le remembrement, lancé dans les années 1950 afin de constituer des exploitations de plus grande taille en regroupant les parcelles, a bouleversé profondément la relation entre l'homme et son environnement naturel. Cette opération, vécue comme une avancée pour certains, a aussi rencontré des résistances. Cette période de l'histoire peut être abordée de différentes façons :

- aller à la rencontre de personnes ayant vécu le remembrement pour comprendre le bouleversement qu'il a engendré dans la société bretonne ;
- étudier des documents (cartes, photos) qui montrent les changements sur le paysage breton et la -disparition d'une partie de la toponymie (les noms de champs notamment).

Axe 6. L'Écosse

L'Écosse et la Bretagne partagent des liens historiques et culturels profonds. De par les grands mouvements de population des VIII^e siècle av. J.-C (déplacement des Celtes d'Europe centrale) et des V^e et VI^e siècles (2^e celtisation de l'Armorique par les Bretons fuyant les assauts des Pictes et des Scots), elles possèdent toutes deux un héritage celtique important (langue, traditions musicales, mythologie, etc.). Ces deux territoires ont, au cours du temps, suivi des trajectoires différentes : les langues ont divergé (branche gaélique et branche brittonique), leur histoire politique a emprunté des voies distinctes (l'union de l'Écosse et de l'Angleterre, l'intégration de la Bretagne à la France). Cependant, malgré leur identité propre, le lien entre la Bretagne et l'Écosse reste très fort : elles continuent de partager un héritage commun qui dépasse les frontières. Elles restent étroitement liées par une mémoire vivante et des projets contemporains (Festival Interceltique de Lorient) qui célèbrent et réinventent ce patrimoine commun.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. La langue
 - À travers une étude comparée des langues écossaise (gaélique) et bretonne, on pourra présenter, sous forme d'affiche, leurs similitudes les plus notables.
 - Apprendre quelques mots dans le cadre d'un échange avec des lycéens écossais (voyage, correspondance, etc.).
- Objet d'étude 2. La culture
 - À partir de films documentaires, étudier la culture écossaise sous quelques-uns de ses éléments les plus saillants (costumes, gastronomie, sports, etc.) ;
 - Préparer une exposition (affiches, vidéo, enregistrements sonores, etc.) qui présentera les résultats des recherches sur le thème de la culture écossaise.
- Objet d'étude 3. Sa géographie et son histoire
 - À partir de documents en anglais ou en breton, découvrir la géographie de l'Écosse (montagnes, îles, littoral, etc.), et son architecture, et montrer comment l'homme s'est adapté à son environnement naturel.
 - Préparer un exposé oral sur le lien entre la géographie de l'Écosse et son habitat ou son mode de vie ainsi que ses activités économiques.
 - Étudier l'histoire de l'Écosse et établir des points communs et des différences avec la Bretagne.

Classe terminale

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les

professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Espace privé et espace public

La Bretagne, qui portait autrefois des valeurs oscillant souvent entre préservation/conservation dans l'espace privé et valorisation/militantisme dans l'espace public, tente aujourd'hui de redéfinir ces champs d'action. La langue bretonne est, par exemple, longtemps restée cantonnée à un usage privé (cercle familial, voisinage, amis), mais a cependant peu à peu investi l'espace public (enseignement, signalétique, médias, festivals, services publics). La place des hommes et des femmes dans la société bretonne, bien différente lorsqu'on se trouve dans une sphère privée ou publique, a également connu des évolutions notables ces dernières décennies.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Langue régionale, entre espace public et espace privé
 - Quelle est la place du breton dans les sphères privées et publiques ? Comment cet équilibre ou ce déséquilibre varie-t-il en fonction de l'histoire (familiale, nationale, régionale), de la géographie bretonne et des politiques conduites ? On pourra s'interroger sur la notion de transmission (intergénérationnelle) d'hier à aujourd'hui et, par ce biais, sur la notion d'intimité, d'ancrage émotionnel, et de valeur symbolique et patrimoniale de la langue régionale.
 - Quelle est la visibilité du breton (langue et culture) dans la sphère publique, sur le plan économique (« Produit en Bretagne », etc.), sur le plan administratif, juridique et politique, dans l'éducation ou encore dans la signalétique. Pour répondre à ces interrogations, les élèves sont amenés à étudier et à analyser, par exemple, les initiatives citoyennes et associatives pour promouvoir la langue bretonne dans l'espace public. Cet objet d'étude peut également conduire à une comparaison avec la place occupée par une ou deux autres langues régionales de France.
 - Activité possible : créer et enregistrer un audio à la demande pour la radio en ligne du lycée, ou pour une radio diffusant des émissions en langue bretonne, sur le thème « être lycéen, lycéenne et brittophone aujourd'hui » : amener les élèves brittophones à exprimer leur sentiment sur leur langue régionale (expression des émotions) et l'importance, selon eux, selon elles, de la visibilité de la langue bretonne dans l'espace public.
- Objet d'étude 2. Le partage de l'espace public et privé entre les hommes et les femmes est-il équilibré en Bretagne ?

S'interroger sur l'évolution du partage de l'espace public et privé entre les hommes et les femmes au fil de l'histoire de la Bretagne et dans la société actuelle en s'appuyant sur des témoignages ou des œuvres de fiction. Quels ont été les progrès ? Quels progrès reste-t-il à réaliser ?

S'interroger sur le matriarcat breton : mythe ou réalité ? Et sur la spécificité de l'organisation de la société traditionnelle, notamment dans les ports ou les îles (le nom du pays bigouden désigne uniquement les femmes). Étudier par exemple l'histoire des sardinières et le personnage historique de la syndicaliste et élue municipale Joséphine Pencalet à Douarnenez, *Merc'hed gwisket e du*, Riwall Huon, etc. C'est aussi l'occasion de s'interroger sur la place des femmes dans la sphère politique en Bretagne...)

- S'interroger sur la mise en valeur des héros bretons : quelle place pour les héroïnes ?
- S'interroger sur l'équilibre entre les artistes féminins et masculins (dans la littérature : place des femmes dans le *Barzaz Breiz*, Kervarker, déséquilibre du nombre d'écrivains bretons reconnus par rapport aux écrivaines, Anjela Duval, exemple masquant le déséquilibre ; dans la musique, appel de Krismenn et d'autres artistes à un rééquilibrage, etc.).
- S'interroger sur la place dans l'espace public et privé des LGBTQIA+ en Bretagne.

Axe 2. Territoire et mémoire

Le territoire breton est profondément et durablement marqué par son histoire. La double celtisation de la péninsule, l'indépendance du duché, les luttes pour la préservation de son identité ont forgé une forte identité régionale. La culture immatérielle (langue, légendes et mythologie, chants traditionnels...) continue de se faire le relais de ces faits historiques marquants. Cette omniprésence de la mémoire collective se retrouve également dans ses paysages (mégalithes, port de pêche de Douarnenez, reconstruction de Brest, terres agricoles et remembrement...) et dans son patrimoine architectural (enclos paroissiaux, phares, fortifications de Vauban...). Cependant, la mémoire bretonne, loin d'être figée dans son histoire, vivante et en constante évolution, permet aussi à la région de concilier tradition et modernité.

Cet axe peut inviter à s'interroger sur la manière dont l'héritage collectif et une culture commune se sont construits et se transmettent.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Langue bretonne et territoire comme espaces de transmission de la mémoire historique
 - Analyser les lieux de batailles et les œuvres commémoratives ou les marques historiques (mémorial de la bataille de Ballon, Bains sur Oust, château de Saint-Aubin-du-Cormier détruit uniquement du côté breton, etc.).
 - Analyser les lieux de soulèvement et les œuvres commémoratives ou les repères historiques (statue de Sébastien le Balp à Carhaix, clochers abattus dans le pays bigouden, etc.)
 - Étudier quelques chants du *Barzaz Breiz*, Kervarker, relatant des faits historiques marquants pour le territoire et mettant en lumière des héros et héroïnes bretons ainsi que l'interprétation de ces chants par les artistes (quels sont les chants les plus interprétés ? pourquoi ? par qui ?)
 - Étudier des œuvres picturales ou des sculptures relatant des batailles (Octave Pengilly Lharidon, *Le Combat des trente*, etc.) ou représentant des héros, héroïnes bretons (Anne de Bretagne, par exemple, devant le château des ducs à Nantes).
 - Écrire une nouvelle mettant en lumière un héros ou une héroïne du territoire breton afin de transmettre sa mémoire et proposer les nouvelles pour publication à des journaux ou magazines publiant en langue bretonne ou créer un livret consultable au CDI et conservé dans le fonds breton ou dans les médiathèques du réseau de la commune où se situe le lycée, ou encore en faire une présentation aux membres du club de lecture en breton de la maison du pays (Ti ar vro).
- Objet d'étude 2. Le syncrétisme breton : la permanence des anciens mythes et croyances sur un territoire générateur de mémoire
 - Étudier la permanence des anciens mythes dans les noms de lieux (Penmarc'h et la légende du roi Marc'h aux oreilles de cheval, noms de lieux dans la forêt de Huelgoat, ou dans la forêt de Paimpont devenue espace mythique de Brocéliande), dans les bâtiments religieux (Ankou, Plouzegi), dans les fêtes religieuses (troménie de Locronan, par exemple).
 - Étudier la permanence des anciennes croyances dans les gwerz (Da zeiz nedeleg an hanternoz, Pierre-Yves Pétillon, Brezhoweb, interviews de Denez).
 - Étudier l'imaginaire et les croyances liés aux pierres, à l'eau et à la forêt : faire découvrir aux élèves que nombre de chapelles, construites près de sources (feunteunioù), sont autant d'anciens lieux de culte associés à des saints auxquels on attribuait diverses propriétés (protection, guérisons, fécondité, etc.).
 - Étudier la reprise de ces mythes et croyances dans la littérature, la bande dessinée, le cinéma ou les jeux vidéo (Youenn Gwernig, « Emañ ar bed ma iliz ». Découvrir la Bretagne comme source d'inspiration créatrice, du Moyen-Âge à la série télévisée d'Alexandre Astier *Kaamelott*, Tolkien, *Le Seigneur des anneaux*, Bourgeon, *Les Compagnons du crépuscule*, Auclair et Deschamps, *Bran Ruz*...). Étudier la réactualisation de ces mythes et croyances (réappropriation du druidisme au XIX^e siècle, vallée des saints, conteurs et conteuses).

- Étudier la mise en valeur de ces mythes et croyances dans le domaine des beaux-arts par les artistes et les musées (sculptures, peintures, Paul Sérusier, *L'incantation ou le bois sacré*, Gauguin, *Le Christ vert ou calvaire breton*, *La vision du sermon*, gravures, affiches, etc.)

Axe 3. Fictions et réalités

La Bretagne, terre riche en traditions, mythes et paysages uniques, offre une interaction fascinante entre fictions et réalités. Cette région, souvent idéalisée dans les récits et représentations, navigue entre son patrimoine culturel et des interprétations fictionnelles qui alimentent son identité.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Légendes et mythes bretons, reflets des paysages armoricains
 - Étudier différentes légendes qui s'appuient sur les paysages bretons (les Rochs des Monts d'Arrée représenteraient les os de la colonne vertébrale du dragon abattu par saint Michel, le château de Dinan, en presqu'île de Crozon, aurait été le lieu d'un siège entre Géants et Korrigans, le Pont Krac'h à Plouguerneau aurait été construit par le diable lui-même, la forêt d'Huelgoat ou de Paimpont pourrait être la fameuse forêt de Brocéliande).
 - Comprendre comment les paysages bretons nourrissent l'imaginaire collectif et l'attirent pour la région Bretagne (spots publicitaires), et analyser par quels mécanismes (littérature écrite, littérature orale, théâtre, cinéma, publicités, etc.) la réalité des paysages bretons sert souvent de support aux fictions (mythes, légendes, contes, etc.).
- Objet d'étude 2. Héros bretons, entre fiction et réalité

Étudier des personnages historiques dont la personnalité est ambivalente, tantôt considérés comme des héros, tantôt comme des personnes néfastes :

- le marquis de Pontcallec : fervent défenseur de la Bretagne ou notable vivant dans la débauche et uniquement motivé par ses propres intérêts ? (« Gwerz Marv Pontkalleg » du *Barzaz Breiz*, émission Istorioù Breizh de France3);
- Marion du Faouët : protectrice des pauvres et des opprimés ou voleuse impénitente et sans vergogne ? (film de Marion du Faouët doublé en breton, *C'hwiled ! 5*, livre de TES, etc.) ;
- Guillaume Seznec : victime d'une erreur judiciaire ou assassin cruel ? (film « an Afer Sezneg » doublé en breton, émission Bali Breizh consacrée à cette affaire, etc.).

Se poser des questions sur les mécanismes de construction des mythes : part de vérité ou de fiction, lutte et antagonisme entre le bien et le mal, quête identitaire ou existentielle, thème du sacrifice, ancrage dans une réalité sociale ou culturelle.

Axe 4. Enjeux et formes de la communication

La communication en breton repose sur un équilibre entre tradition et modernité, enjeux locaux et attractivité globale. Les promoteurs de la langue bretonne doivent désormais s'adapter aux nouveaux outils numériques tout en préservant un patrimoine unique et relever ainsi les défis du XXI^e siècle. Un des enjeux de sa sauvegarde réside dans sa capacité à utiliser une large palette de média et à emprunter de nouveaux canaux de communication.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. La langue bretonne, un atout pour le tourisme ?
 - Recenser les campagnes publicitaires mises en place par la Région Bretagne ou les Territoires bretons pour promouvoir leur image de terre authentique et dynamique.

- S'interroger sur la place, la présence ou l'absence de la langue bretonne dans ces spots publicitaires. Pourquoi certains sites officiels (régionaux, départementaux, etc.) incluent-ils des informations en breton et d'autres non ?
 - Proposer à un site touristique une traduction en breton de quelques-uns de ses articles ou un doublage d'un de leurs spots publicitaires, ou encore créer un spot publicitaire en breton pour la promotion de la commune où se trouve le lycée.
- **Objet d'étude 2.** Comment la langue et la culture bretonnes doivent-elles investir de nouveaux terrains de communication pour gagner en visibilité ?
 - S'interroger sur le manque de visibilité du breton dans le monde du numérique. Recenser les acteurs qui s'investissent dans le domaine du numérique (Office Public de la Langue bretonne, An Drouizig, Gwenn Meynier, etc.).
 - Faire la liste des trop rares réseaux sociaux et jeux vidéo qui utilisent le breton comme langue de communication ou de partage. Proposer aux élèves de créer un personnage de jeu vidéo qui aurait des atouts légendaires celtiques
 - Réfléchir aux clichés qui entourent la représentation de la Bretagne ou plus largement des pays celtiques dans l'imaginaire collectif.

Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels

La Bretagne, région riche en culture et en traditions, s'inscrit dans une dynamique contemporaine en investissant de plus en plus le domaine du numérique. Les mondes virtuels constituent une opportunité unique pour la Bretagne de renforcer son identité, de promouvoir sa culture et de repenser la citoyenneté dans un cadre innovant. Ils permettent également aux citoyens de se lancer dans de nouvelles formes de communication et d'interaction pour construire la société bretonne de demain.

Objets d'étude possibles

- **Objet d'étude 1.** Quand les mondes virtuels relient les Bretons et les Bretonnes: de la connexion aux liens
 - Réfléchir à l'apport des mondes virtuels sur les liens entre des personnes partageant une même langue ou partageant une identité commune. Recenser les mondes virtuels permettant de rassembler les Bretons de Bretagne et de la diaspora (cyber-fest-noz, domaine.bzh, émoji drapeau breton...), et les brittophones (applications comme stal.bzh ou bev.bzh, jeux en ligne, etc.).
 - Recenser les mondes virtuels permettant un renforcement de la langue bretonne, son emploi dans les mondes virtuels, son apprentissage grâce au numérique (an Drouizig, google traduction, Desketa, difetis, versions numériques des journaux et magazines en langue bretonne, etc.).
 - Imaginer un jeu vidéo en langue bretonne, s'appuyant sur un élément de la culture bretonne (historique, légendaire, littéraire, artistique, géographique, géologique, etc.) et le présenter, sous forme de « book », à un investisseur ou une investisseuse de l'industrie du jeu vidéo (imaginer le concept, l'angle culturel, le scénario, les personnages, les niveaux de jeu, le choix de la musique, le graphisme, etc.).
- **Objet d'étude 2.** Mondialisation des mondes virtuels : quelle(s) influence(s) sur l'identité bretonne ?

Se demander si la multiplication des mondes virtuels et leur accessibilité internationale ne constituent pas un danger d'effacement pour les langues et cultures minoritaires.

Réfléchir à la sincérité des mondes virtuels (Qui les anime ? Dans quel but ?), aux possibilités de manipulation et création de fausses informations grâce, notamment, à l'intelligence artificielle et au metaver (exemple de Anne Kerdi, personnage d'influenceuse bretonne créée par l'IA pour promouvoir la Bretagne et pourtant non dénuée de stéréotypes : quelle identité bretonne ? Vue par qui ? Et dans quel but ?).

Visualiser et analyser de façon critique les différentes pages de personnalités brittophones sur les réseaux sociaux.

Créer un personnage d'influenceur numérique représentant l'identité bretonne vécue par un élève de terminale. Imaginer et créer une page virtuelle (insérer une biographie, des photos, des légendes. Créer des publications pour alimenter la page virtuelle.)

Défendre son personnage et son compte, lors d'un débat, afin qu'il soit choisi lors d'un concours organisé par la mairie où se situe le lycée, concours de l'influenceur le plus représentatif de l'identité bretonne, dans la catégorie lycéen ou lycéenne.

Axe 6 : L'Irlande

L'Irlande et la Bretagne partagent des liens historiques et culturels profonds. De par les grands mouvements de population du VIII^e siècle av. J.-C (déplacement des Celtes d'Europe centrale) et des V^e et VI^e siècles (2^e celtisation de l'Armorique par les Bretons fuyant les assauts des Pictes et des Scots), elles possèdent toutes deux un héritage celtique important (langue, traditions musicales, mythologie, etc.). Ces deux territoires ont, au cours du temps, suivi des trajectoires différentes : les langues ont divergé (branche gaélique et branche brittonique), leur histoire politique a emprunté des voies distinctes (indépendance irlandaise, intégration de la Bretagne à la France). Cependant, malgré leur identité propre, le lien entre la Bretagne et l'Irlande reste très fort : elles continuent de partager un héritage commun qui dépasse les frontières. Elles restent étroitement liées par une mémoire vivante et des projets contemporains (Festival Interceltique de Lorient, spectacle *Celtic Legends*, etc.) qui célèbrent et réinventent ce patrimoine commun.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. L'Irlande et la Bretagne: si proches, si différentes
 - Introduire l'objet d'étude en remplaçant les pays celtiques sur une carte et en comprenant les migrations des V^e et VI^e siècles (*Brezhoneg bemdez 23 – Eus a belec'h e teu ar brezhoneg ?*). En ce qui concerne la langue, un bon moyen d'entrée peut être l'analyse du court-métrage : *Yu Ming Is Ainm Dom*.
 - Faire une étude comparée du gaélique d'Irlande et du breton et montrer que, malgré certaines ressemblances, ces deux langues celtiques sont très distantes l'une de l'autre. Analyser quelle a été la politique linguistique de la République d'Irlande et ses effets.
 - Outre la langue, faire des parallèles (différences et similitudes) entre les deux pays : musique (bodhrán, uilleann pipe, harpe celtique (Alan Stivell), Festival Interceltique de Lorient), sport (football gaélique, hurling), spiritualité (saint Patrick, saint Yves), légendes et récits mythologiques (*leprechauns, changelings*), littérature (auteurs traduits en breton : JM Synge, *War varc'h d'ar mor*, Douglas Hyde, *Pa gan ar galon*, etc.).
 - Demander aux élèves de produire un projet pédagogique à soumettre au CA du lycée dans le but éventuel de faire un séjour pédagogique en Irlande. Leur demander notamment de préparer une liste de lieux emblématiques irlandais et d'expliquer pourquoi il serait intéressant de les visiter en se référant au programme du cycle terminal de breton.
- Objet d'étude 2. Irlande et Bretagne : terres de revendications

Faire une étude comparée de l'histoire des revendications irlandaises et bretonnes, entre ressemblances et différences (les dominations anglaise et française, l'indépendance irlandaise (*Easter Rising*), les partis politiques, la partition de l'Irlande du Nord et le cas de Nantes, la violence armée, les personnages historiques porteurs de revendications).

Lier ces revendications aux domaines artistiques qui s'en sont fait les relais : chansons (*Sunday Bloody Sunday* de U2, *Zombie* des Cranberries, *Bugale Belfast* de Gwennyn / *Kan bale an ARB, gwerz Pontkallek, an Alarc'h...*), peintures (*Street Art* dans les rues de Derry et Belfast), cinéma (*Hunger* de Steve McQueen, *Au Nom du Père* de Jim Sheridan, *Michael Collins* de Neal Jordan, etc.), littérature (poèmes d'Añjela Duval).